

Communiqué de presse

Septembre 2026

Avec son premier livre blanc dédié au “Futur des modes constructifs”, le Groupe LIEBOT imagine l’avenir de l’industrie de la construction

Le Groupe LIEBOT, leader français de la fenêtre et de la façade, dévoile “Futur des modes constructifs”. Ce livre blanc, construit avec des experts indépendants du secteur du bâtiment et de l’immobilier, propose une vision prospective de l’évolution de l’industrie de la construction à horizon 2050. Il esquisse aussi la perspective d’un bâtiment "auto-régénératif", un système vivant conçu pour s’adapter, se transformer et dialoguer avec son environnement.



Une industrie de la construction en décalage face à l’accélération des grands changements

L’industrie de la construction est traversée par des mutations profondes et combinées : contraintes climatiques, tensions sur les ressources, évolutions démographiques,

révolution numérique. Alors que ces transformations s'accélèrent, elle se retrouve en décalage : marges limitées, organisation fragmentée et faibles capacités d'investissement dans l'innovation ont ralenti sa capacité de transformation.

Le Groupe LIEBOT a mobilisé plus d'une vingtaine de partenaires et d'experts indépendants du monde du Bâtiment (Groupe Alliance Economie, ICADE, Vinci Construction, Arcora - filiale spécialisée du groupe Ingérop) ainsi que de nombreux architectes et acteurs de la construction, dans le cadre d'une démarche basée sur l'intelligence collective.

Le livre blanc "Futur des modes constructifs" ne prétend pas prédire l'avenir mais imagine une trajectoire plausible et décrypte les mécanismes susceptibles d'orienter durablement le secteur, sans rupture spectaculaire mais par adaptation progressive, à partir de l'observation des dynamiques actuelles.

Cinq périodes charnières, de 2025 à 2050, y sont identifiées. Elles pourraient redessiner progressivement l'industrie de la construction :

- **2025 - 2030 : le réveil réglementaire.** Face à l'atteinte des limites planétaires, la constitution de nouveaux blocs économiques et la dégradation progressive de nos avantages concurrentiels historiques, l'industrie accélère sa transformation.
- **2030 - 2025 : la recherche de l'efficience.** L'ère du carbone continue de structurer les décisions, mais elle entraîne désormais l'industrie dans une transformation plus profonde : celle de ses modes de production.
- **2035-2040 : la mutation de la valeur économique et patrimoniale.** Peu à peu, l'industrie apprend à considérer les bâtiments comme des systèmes évolutifs, appelés à être transformés, adaptés et maintenus dans le temps. Elle n'est plus seulement productrice d'ouvrages, elle doit anticiper l'ensemble du cycle de vie du bâtiment. La valeur immobilière n'est plus seulement fondée sur le diptyque "surface + localisation" ; d'autres critères deviennent incontournables : performance sur le cycle de vie, résilience climatique, capacité d'adaptation des bâtiments et traçabilité des composants.

- **2040-2050 : la construction renouvelable.** Carbone, climat, ressources, démographie et compétitivité redéfinissent durablement le cadre dans lequel l'industrie opère et l'adaptation permanente devient la norme. Face à une stagnation démographique, le besoin de surface utile est stable et la transformation du parc immobilier existant devient le moteur du secteur. Le bâtiment devient évolutif et indissociable des services et usages qu'il apporte à ses occupants.
- **A partir de 2050 : un nouveau modèle industriel au service d'un bâtiment auto-régénératif.** L'industrie de 2050 reste reconnaissable. Elle construit toujours, mais elle conçoit différemment, produit plus efficacement et accompagne désormais dans le temps l'évolution permanente de ces systèmes bâtis. Grâce aux capteurs, aux plateformes de données et aux jumeaux numériques, les bâtiments réagissent aux conditions climatiques, aux flux d'occupation, aux besoins énergétiques ou aux contraintes urbaines. Ils sont devenus des organismes capables d'anticiper et de réagir à leur environnement. Le bâtiment n'est plus condamné à l'obsolescence, il est devenu auto-régénératif.

François-Gabriel PERRAUDIN, Architecte et Directeur Innovation & Transformation au sein du cabinet BIMfox, a animé cette démarche. Il explique : *“Ce travail n'est ni un plan d'action, ni une série de recommandations, mais une lecture aussi neutre que possible de la trajectoire la plus probable de l'industrie de la construction. Elle permet à chacun de se positionner stratégiquement face à un futur qui, après des années d'alertes restées sans suite, avance désormais plus vite que prévu. Le message reste positif : notre retard est réel, mais pour un investissement encore modeste, des résultats considérables sont à portée de main. Il est cependant indispensable de sortir de la posture défensive pour agir maintenant.”*

Jean-Pierre LIEBOT, Président du Groupe LIEBOT, complète : *“Ce travail est précieux car il nourrit la vision du Groupe LIEBOT à long terme. Nous avons également décidé de le partager avec l'ensemble des parties prenantes de notre industrie car nous avons la conviction que c'est grâce à la mutualisation des connaissances et à l'énergie collective que nous relèverons les grands défis de demain. Si les contraintes qui s'imposent à nous sont réelles, la vision qui émerge de ce livre blanc est résolument positive. Elle esquisse une industrie plus structurée, plus responsable, plus consciente de ses impacts et de ses limites.”*

A propos du Groupe LIEBOT - www.groupeliebot.fr

Le Groupe LIEBOT est une ETI familiale vendéenne de 13 sociétés (CA 2025 de 783 M€ - 4 262 salariés), organisée autour de deux métiers : - l'activité fenêtres industrielles avec les sociétés K•LINE (aluminium), WIBAIE (PVC et aluminium), MéO (bois/aluminium), BIPA (PVC), VETREX (PVC), PaX (PVC, Alu et bois) - ainsi que l'activité façade avec OUEST ALU. Implanté essentiellement en France, et présent en Europe (Espagne, Italie, Allemagne, Pologne), nous sommes le 1er groupe de fenêtres et façades en France, et parmi le top 5 européen.